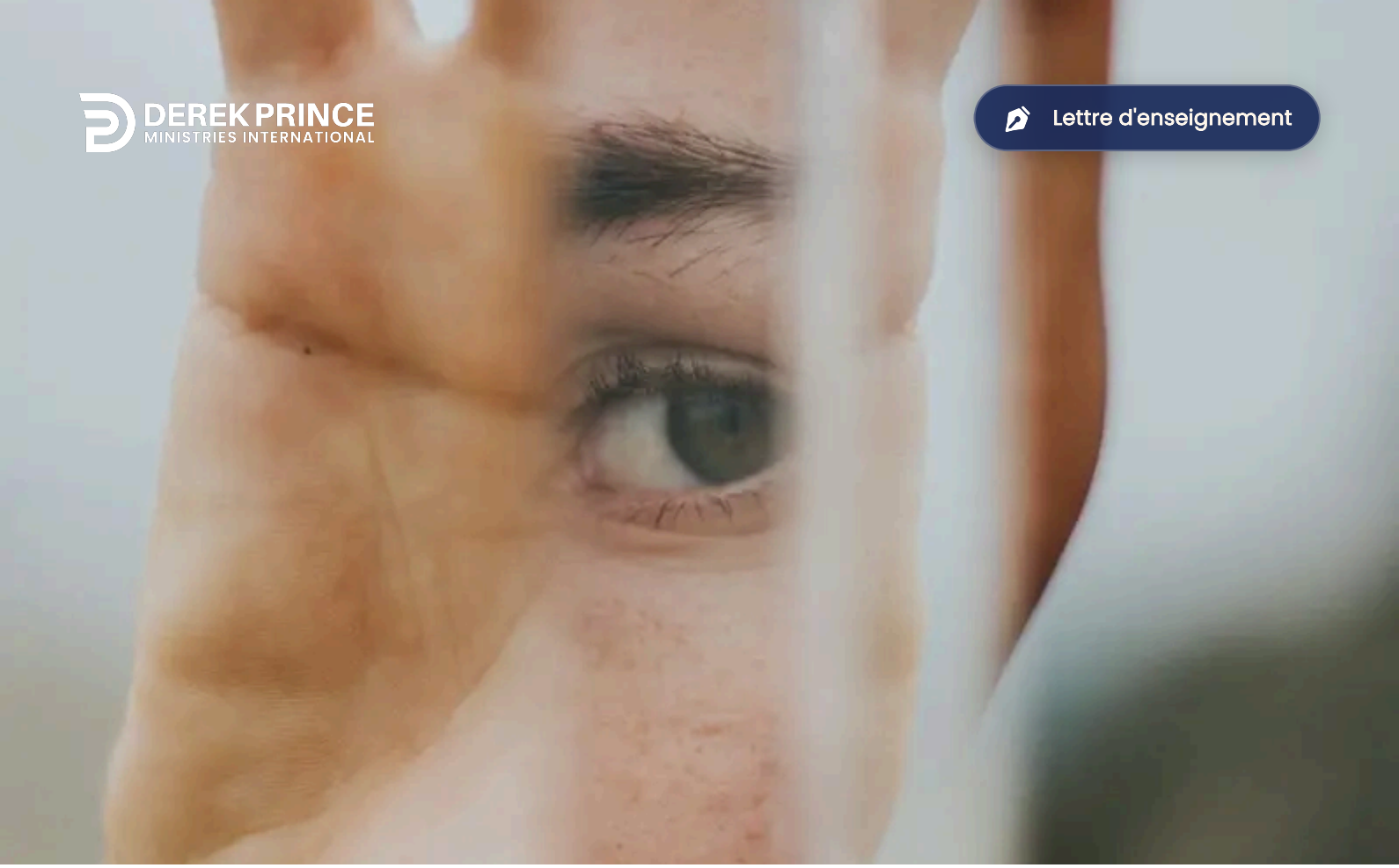


DEREK PRINCE
MINISTRIES INTERNATIONAL

Lettre d'enseignement

Le miroir de Dieu



Partie 2/4

Notre valeur aux yeux de Dieu
Par Derek Prince

Cela encouragerait beaucoup de chrétiens de savoir que la Bible a un enseignement très spécifique sur la personnalité humaine. Cette série d'enseignements, Notre valeur aux yeux de Dieu, nous aide à comprendre la valeur inhérente que notre Créateur a donnée aux êtres humains et à découvrir notre véritable dignité dans la parole de Dieu. L'apôtre Paul nous éclaire sur ce sujet dans le verset suivant :

> « Que le Dieu de paix vous sanctifie lui-même tout entiers, et que tout votre être, l'esprit, l'âme et le corps, soit conservé irrépréhensible, lors de l'avènement de notre Seigneur Jésus Christ ! » (1 Thessaloniciens 5:23, LSG)

Paul prie pour quoi ? Pour que ces chrétiens soient sanctifiés tout entiers — dans les trois domaines qui composent la totalité de la personnalité humaine : l'esprit, l'âme et le corps.

La distinction entre ces trois éléments de notre personnalité est peu comprise par la plupart des chrétiens. Pourtant, la Bible nous fournit un type unique de « miroir » qui révèle leur nature et leur interrelation, et nous montre comment chaque aspect de notre personnalité est destiné à fonctionner. Ne pas utiliser ce « miroir » de manière appropriée peut nous exposer à bien des frustrations et à un déséquilibre intérieur.

Au commencement

Dans la création initiale de l'homme, Dieu a dit : « Faisons l'homme à notre image » et « selon notre ressemblance » (Genèse 1:26, LSG). L'image fait référence à l'apparence extérieure de l'homme. D'une certaine manière, ce que cela dit de l'homme n'est vrai d'aucune autre créature. L'homme reflète l'apparence extérieure de Dieu. Il était donc approprié que lorsque le Fils de Dieu est venu habiter sur la terre, ce soit sous la forme d'un homme — pas d'un bœuf ou d'un scarabée — ni même sous la forme d'une créature céleste, comme un séraphin.

La ressemblance fait référence à la nature intérieure de l'homme. L'Écriture fait référence à Dieu en tant qu'être trinitaire : Père, Fils et Esprit. De même, l'homme est révélé

comme un être composé de trois éléments : l'esprit, l'âme et le corps.

Le récit de la création de l'homme dans Genèse 2:7 révèle comment sa nature composée de trois éléments a vu le jour : « L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant. » (LSG) Certaines versions (NEG, Darby) parlent d'une « âme vivante », ce qui est une traduction plus correcte.

L'esprit de l'homme est venu du souffle insufflé par Dieu, qui a transformé son corps formé d'argile en chair humaine vivante. Instantanément, par le souffle de Dieu, il devint une âme vivante.

L'âme ainsi formée est l'ego, la personnalité individuelle. Elle est définie en général par trois éléments : la volonté, l'intellect et les émotions. L'âme a la responsabilité de prendre des décisions personnelles, s'exprimant en trois phrases : « Je veux », « Je pense » et « Je ressens ». À moins d'être touché par la grâce surnaturelle de Dieu, tout comportement humain est contrôlé par ces trois motivations.

L'homme a été créé pour la communion personnelle avec Dieu. Cependant, sa désobéissance pécheresse a produit des effets désastreux dans les trois éléments de sa personnalité.

Coupé du contact avec Dieu à la suite du péché, l'esprit de l'homme est mort. C'était l'accomplissement de l'avertissement de Dieu : « Mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras. » (Genèse 2:17, LSG) La mort physique du corps d'Adam n'a cependant pas eu lieu avant plus de 900 ans.

En exerçant sa volonté en désobéissance directe à Dieu, l'homme est devenu un rebelle dans son âme. Depuis lors, chaque descendant d'Adam a hérité de cette même nature de rebelle.

Dans Éphésiens 2:1–3, Paul décrit les résultats de la rébellion qui ont affecté chacun d'entre nous :

> « Vous étiez morts par vos offenses et par vos péchés, dans lesquels vous marchiez autrefois, selon le train de ce monde, selon le prince de la puissance de l'air, de l'esprit qui agit maintenant dans les fils de la rébellion. Nous tous aussi, nous étions de leur nombre, et nous vivions autrefois selon les convoitises de notre chair, accomplissant les volontés de la chair et de nos pensées, et nous étions par nature des enfants de colère, comme les autres… » (LSG)

Le péché nous rend morts dans nos esprits. Dans nos âmes, nous avons tous été en rébellion contre Dieu. Nos corps aussi sont devenus sujets à la corruption, c'est-à-dire à la maladie, à la dégradation et à la mort.

Pourtant, l'amour infini de Dieu est tel qu'il aspire continuellement à la restauration de sa communion avec l'homme. « C'est avec jalousie que Dieu chérit l'esprit qu'il a fait habiter en nous. » (Jacques 4:5, LSG) De plus, à travers le sacrifice de Jésus sur la croix, Dieu a ouvert la voie à la restauration de cette communion perdue.

Les effets du salut

Dans Éphésiens 2:4–5, Paul continue à décrire l'œuvre du salut dans nos esprits : « Mais Dieu, qui est riche en miséricorde, à cause du grand amour dont il nous a aimés, nous qui étions morts par nos offenses, nous a rendus à la vie avec Christ. » (LSG) Nos esprits, étant à nouveau unis à Dieu, sont à nouveau vivants. En même temps, nos âmes — à travers la repentance et la foi — sont libérées de la rébellion et réconciliées avec Dieu.

> « Car si, lorsque nous étions ennemis, nous avons été réconciliés avec Dieu par la mort de son Fils, à plus forte raison, étant réconciliés, serons-nous sauvés par sa vie. Et non seulement cela, mais encore nous nous glorifions en Dieu par notre Seigneur Jésus Christ, par qui maintenant nous avons obtenu la réconciliation. » (Romains 5:10–11, LSG)

Quand nous réalisons que nous avons tous été en rébellion contre Dieu, nous comprenons pourquoi il n'y a pas de salut authentique sans repentance. La repentance signifie abandonner notre rébellion et nous soumettre au juste gouvernement de Dieu.

Le salut comprend également ce que Dieu a prévu pour le corps. Délivrés de l'esclavage du péché, nos corps deviennent des temples dans lesquels le Saint-Esprit demeure. Nos corps sont maintenant devenus des

instruments de justice (voir Romains 6:13). Finalement, au retour de Christ, nos corps seront transformés en corps immortels comme celui de Christ lui-même !

Une réponse radicale

Jésus a chargé ses apôtres de faire des disciples de toutes les nations. Il ne leur a pas dit de faire des membres d'église ! Être disciple de Christ exige une réponse radicale dans chaque domaine de la personnalité — corps, âme et esprit.

En ce qui concerne notre corps, cette exigence est établie dans Romains 12:1 : « À offrir vos corps comme un sacrifice vivant, saint, agréable à Dieu… » (LSG) Nous devons offrir nos corps sur l'autel du sacrifice à Dieu tout aussi complètement que les Israélites, sous l'ancienne alliance, offraient les animaux qu'ils sacrifiaient sur leurs autels. Il y a cependant une différence importante. Les Israélites tuaient les animaux qu'ils offraient à Dieu. Le corps que nous offrons à Dieu doit être un sacrifice vivant.

Quand nous nous offrons à Dieu, à partir de ce moment, nos corps ne nous appartiennent plus. Ils sont la propriété de Dieu : des temples de Dieu. Nous sommes de simples intendants qui devons rendre compte à Dieu de la manière dont nous avons pris soin de son temple. Malheureusement, beaucoup trop de chrétiens continuent de traiter leurs corps comme s'ils les possédaient encore et étaient libres de faire ce qu'ils voulaient.

« Suivez-moi »

En ce qui concerne nos âmes, Jésus a énoncé son exigence dans Matthieu 16:24–25 : « Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à lui-même [littéralement, à son âme], qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. Car celui qui voudra sauver sa vie [son âme] la perdra, mais celui qui la perdra [son âme] à cause de moi la trouvera. » (LSG, précisions de Derek entre crochets)

Notre croix — celle à laquelle Jésus se réfère dans ce verset — est l'endroit où nous choisissons de mourir. Dieu ne nous impose pas cela. Nous ne la prenons que de notre plein gré. C'est ici que nous devons renoncer à notre âme. Cela signifie que nous disons « Non » aux trois exigences de l'âme : « Je veux », « Je pense », « Je ressens ». Désormais, nous ne sommes plus contrôlés par ces trois motivations. Leur place est prise dans nos vies par la parole et la volonté de Dieu. En obéissant à la parole et à la volonté de Dieu, nous trouvons la nouvelle vie que Jésus nous offre. Ce n'est que par la mort et le refus de ces trois motivations que nos âmes peuvent trouver cette nouvelle vie.

En soumettant notre corps et notre âme aux exigences du Seigneur, notre esprit est libéré et rendu capable de communion avec Dieu d'une manière plus merveilleuse encore que celle que nous avions perdue par la chute. C'est une communion proche et intime.

Dans 1 Corinthiens 6:15–17, Paul met en garde les chrétiens contre une union sexuelle immorale avec une prostituée, parce que cela signifie devenir un seul corps avec la prostituée. Puis, en opposition directe, il poursuit : « Mais celui qui s'attache au Seigneur est avec lui un seul esprit. » (1 Corinthiens 6:17, LSG)

L'implication est claire. L'esprit racheté peut maintenant jouir d'une union avec Dieu aussi étroite et intime que l'union sexuelle avec une prostituée le serait pour le corps. C'est l'esprit seul — pas l'âme ou le corps — qui peut expérimenter cette union directe et intime avec Dieu.

La véritable adoration

C'est principalement par l'acte d'adoration que nos esprits entrent dans cette union avec Dieu. Dans Jean 4:23–24, Jésus a dit : « Les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité… Dieu est Esprit, et il faut que [tous] ceux qui l'adorent l'adorent en esprit et en vérité. » (LSG, précision de Derek entre crochets) Il a précisé que la véritable adoration doit être une activité de notre esprit.

Dans l'Église contemporaine, la nature de l'adoration est peu comprise. Pourquoi ? C'est principalement parce que nous ne discernons pas la différence entre l'esprit et l'âme. L'adoration n'est pas un divertissement. Le divertissement appartient au théâtre, pas à l'église.

L'adoration n'est pas la même chose que la louange. Nous louons Dieu avec nos âmes, et il est bon de le faire. Par notre louange, nous avons accès à la présence de Dieu. Mais une fois que nous sommes en sa présence, c'est par l'adoration que nous jouissons d'une véritable union spirituelle avec lui.

Être capable d'adorer Dieu ainsi est le but du salut, d'abord sur la terre, puis au ciel. C'est l'activité la plus élevée et la plus sainte dont un être humain soit capable. Cependant, cela n'est possible que lorsque l'âme et le corps se soumettent à l'esprit et sont en harmonie avec lui. Une telle adoration est souvent trop profonde pour les mots. Elle devient une union intense et silencieuse avec Dieu.

Et vous ?

En lisant cela, y a-t-il un désir qui jaillit dans votre cœur pour ce genre d'union avec Dieu provenant d'une véritable

adoration dans votre esprit ? Si oui, terminons cet enseignement avec une prière pour ce genre d'union.

Cher Seigneur, je veux être uni à toi en esprit et en vérité. Plaçant ma foi en toi, je renonce aux trois désirs de mon âme : « Je veux », « Je pense », « Je ressens ». Je les mets à mort et je libère mon esprit pour une communion étroite et intime avec toi. Je t'adore, mon Seigneur et mon Créateur. Au nom de Jésus, amen.

Lettre d'enseignement
Transcription: TL-L121-100-FRA
Dernière mise à jour: 16 Nov 2026
Site web: Derekprince.com/fr/resources

